

ÉCOLE FRANÇAISE

D'EXTRÊME-ORIENT

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

Conservations des Monuments

D'ANGKOR

N<sup>o</sup> 22

Angkor-vât le 15 Février 1909

Le Conservateur des Monuments  
du groupe d'Angkor.

Reçu le 24 Février 09 146  
Dépendu le 10 N<sup>o</sup>

Monsieur le Directeur de l'École française  
d'Extrême-Orient.

Hanoi

Rapport mensuel - Janvier 1909.

Monsieur le Directeur,

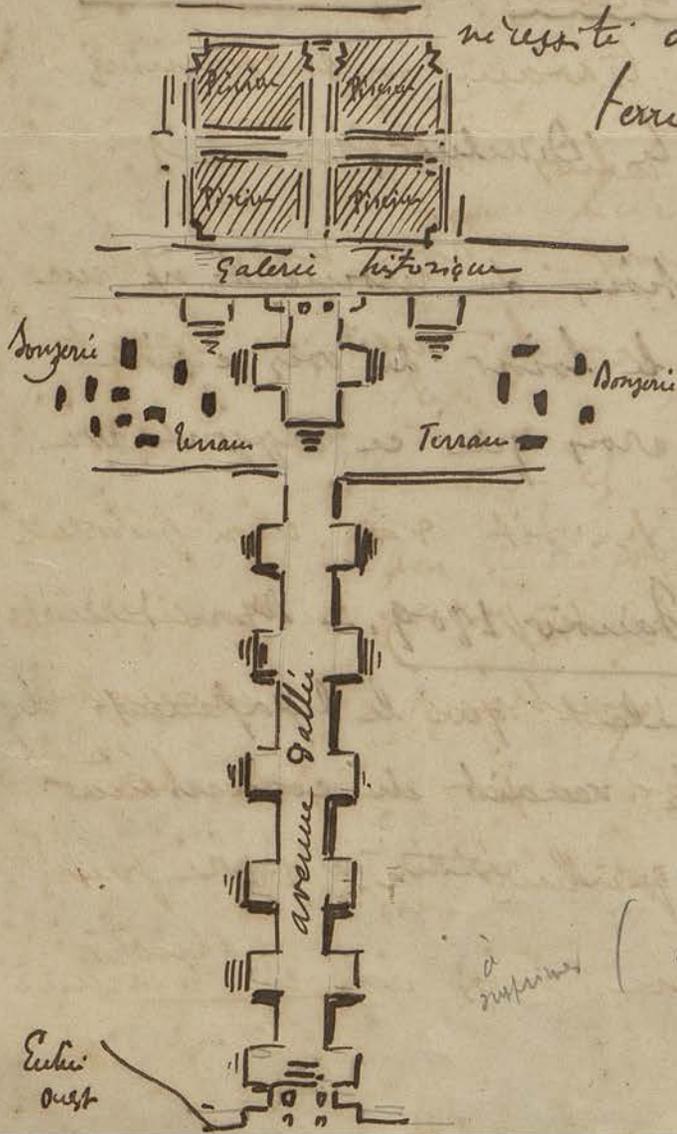
Mes occupations du moment ne me  
laisant guère le loisir de vous écrire  
longuement, je crois que ce rapport sera  
bref.

Travaux exécutés en Janvier 1909. - Mon dernier

rapport vous signalait que le dépagement des  
piscines du cloître venait de commencer  
(29 x 40 m) et qu'il restait à faire

exécutés

exécuter dans la cour du 2<sup>e</sup> étage un  
 dernier nettoyage qui demanderait à  
 peine quelques jours. Ces travaux sont  
 terminés : les quatre piscines sont  
 débarrassées de terres et de blocs qui les  
 encombraient, et il n'y a qu'à voir dans  
 la cour inférieure ce que nous avons sorti  
 de là pour se rendre compte de la  
 nécessité du nettoyage. Plus de 100 m<sup>3</sup> de



terre étaient répartis dans 4  
 petits bassins. Quant aux  
 pierres, elles étaient innombrables,  
 blocs de toiture, de socle,  
 fragments divers venant d'un  
 peu partout, et nous les avons  
 alignées sur la margelle des  
 piscines en attendant leur remise  
 en place.]

Vous savez demande par  
 le plan de préciser l'endroit

ou

on ne trouvait ce que j'appellais dans le rapport de X<sup>le</sup> "les piers du cloître" et je vous ai répondu d'une façon laconique, mais voici un croquis qui vous fixera sur la partie dont j'entendais parler.

[ Pendant que je travaillais dans le cloître, j'ai attaqué la restauration d'une encofure d'acier dont les blocs étaient par trop disjoint et d'un escalier auq mal au point. Les deux travaux sont terminés.

Il reste donc 2 escaliers et plusieurs encofures à restaurer. Nous nous y remettrons plus tard, car la pluie ne craint la ruine.

Comme je vous l'ai dit dans mon précédent rapport, le sol dalle des piers est en mauvais état. De nombreux dally manquent qui s'ont remplacés par un bon béton. Quant aux dally existants, ils sont fissurés à la partie supérieure, mais cela n'a aucun

importance, puisqu'ils se trouvent sous  
 l'eau. Il faudra que j'ai terminé avant  
 les prochaines pluies le remplacement des  
 dalle abantes et la restauration des canalis.  
 Je vous confie mon télégramme  
 n° 7 du 15 Janvier au sujet des  
 caniveaux. Remplacement permettant le  
 nettoyage des piscines. Chaque bassin  
 a été pourvu que d'un caniveau très étroit  
 dont l'orifice bouché par un morceau de  
 terre glaise était invisible. Ce travail que  
 apportant la plus grande attention dans  
 l'examen des parois que je me suis avisé de  
 trouver ces caniveaux dont l'absence ne laisse  
 pas de m'étonner.

Ce qui restait à faire dans la cour  
 de ce étage est fait. Les insupportables blocs  
 énormes pour le plupart, que nous avons  
 conservés là, ont été repoussés dans le

Le Conservateur des Monuments  
du groupe d'Angkor.

à M. \_\_\_\_\_

5/

Coin S. O. de la cour, le peu de terre  
qui était resté sur les pierres a été  
transporté dans la cour inférieure. Ce  
travail, déplacement des blocs et transport  
de la terre, a demandé une semaine.

J'ai également entrepris dans les derniers  
jours du mois la remise en place de la  
balustrade qui décorait l'avenue d'allée,  
balustrade, qui, comme sur le sary, se  
composait de Nāfa jōrī un des dé's de  
pierre bossés et leur tour ont un petit rocle  
continue. J'avais abandonné ce travail  
pendant quelque temps, parce que n'ayant  
pas de surveillant, il m'était impossible d'être

sur deux chapitres à la fois, et  
 je n'aurais du reste pas pu trouver  
 à cette époque des moisson 80 ou  
 100 hommes pour composer deux équipes.  
 — Maintenant noté bien ce que je voy  
 finale ici : il n'y a pas deux tranchées  
 de la balustrade qui soient de longueur  
 égale ; l'écartement des dgs varie de  
 $2^m 20 - 2.75$  ; on ne trouve pas deux  
 dgs de même hauteur, pas deux tranchées  
 de balustrade de même longueur ni de  
 même épaisseur ; nous avons retrouvé  
 des quartiers autour des <sup>bras</sup> d'autres  
 dans les terrs qui bloquaient le roche,  
 d'autres jusqu'à pres du mur d'enceinte,  
 à 400 m de leur position primitive. —  
 C'est la chasse aux pieux qui s'adapteront  
 le mieux. — Et mes juges si la  
 herpette est commode à exporter grand

7  
quand on utilise une main d'œuvre  
absolument inexpérimentée. Noté  
aussi que nous avons à faire un choix sur  
100 tranches de balustrade. Il faut  
s'arrêter de patience, vérifier la hauteur de  
des, l'épaisseur, la hauteur, la longueur  
des pierres de la balustrade; transporter et  
poser à l'endroit précis, le lever au  
moyen d'un levier mouvant insuffisant - - -  
etc. - - avec cela par le moindre  
semblant d'hiver et l'obligation de  
travailler sur une digue surchauffée qui  
déjà une chaleur de plomb fondu.

Il est évident que je revêts d'abord  
en place les pierres intactes ou à peu près.  
Puis tout je fais tailler dans les des  
le logement des corniches sur les revues  
dernièrement et c'est sur ce support que  
sont placés les quartiers brisés; broche longue  
mais peu coûteuse. - - Il est non moins

8 /  
évident qu'on trouve du gypse de celui  
que nous avons entrepris la demande du  
temps et quelques efforts. Mais, ça marche  
et la partie refaite a déjà une autre  
tournure s'avançant la restauration.

Main d'œuvre. - Elle fait preuve d'une inexpérience  
absolue comme on pourrait s'y attendre  
de la part de gens si peu habitués à  
travailler avec des matériaux analogues à ceux  
sur nous trouvés ici. Bonne volonté  
indéniable. Les dernières requêtes nous ont  
fourni un certain nombre d'enfants, de  
vieillards et d'invalides que je tiens beaucoup  
à ne pas recevoir. Aussi ai-je écrit au  
Gouverneur de la province de recommander aux  
maîtres de ne recruter les coolies d'après  
que chez les indigènes robustes.

Crédits affectés aux travaux en Janvier 1909. - Vous trouverez  
ci-joint un relevé de caisse vous donnant  
l'emploi de la 9<sup>e</sup> somme 1908 qui était de  
500 \$ 00.



prouvé que tous les supports  
 étaient pourris. J'ai donc dû  
 occuper le sala <sup>avec</sup> des visiteurs qui  
 vont plus à leur disposition que  
 mon ancienne paillote. L'amenage-  
 -ment de la sala pour mon usage  
 personnel a coûté :

achat de nattes ordinaires pour couvrir le pavé :	\$ 3.20	
Conversion au moyen de vieilles paillotes puis ailleurs -	}	
Consolidation du puits et du plancher par l'addition de colonnes supplémentaires -		coûtés : — 22.40
hebergement des cuisiniers de la sala —		
Compétition d'une Cuisine aux puits	11.20	
	\$ 36.80	

Cette somme a été payée au 1<sup>er</sup> janvier  
 1909. —

La sala est habitable, mais il y fait  
 épouvantablement chaud à cause de visages  
 immédiats de la chaussée dallée -

Très affectueux, comme le Directeur, l'expression  
 de mes sentiments respectueux et dévoués  
 Yourerithy